

## SÉNAT

**Mardi 11 septembre 1945.**

La séance est ouverte à huit heures du soir, Son Honneur le Président étant au Fauteuil.

Prières; affaires courantes.

**LOI SUR LES CRÉDITS DESTINÉS AUX DÉPENSES DE GUERRE ET À LA DÉMOBILISATION**

PREMIÈRE LECTURE

Un message est reçu de la Chambre des communes avec le bill n° 3, loi ayant pour objet d'accorder de l'aide à Sa Majesté pour la défense nationale et la démobilisation.

(Le bill est lu pour la 1re fois.)

Son Honneur le PRÉSIDENT: Honorables sénateurs, quand lirons-nous ce bill pour la deuxième fois?

L'honorable M. ROBERTSON: A la prochaine séance.

**BILL DES SUBSIDES**

PREMIÈRE LECTURE

Un message est reçu de la Chambre des communes avec le bill n° 4, loi accordant à Sa Majesté certaines sommes d'argent pour le service public de l'année financière se terminant le 31 mars 1946.

(Le bill est lu pour la 1re fois.)

Son Honneur le PRÉSIDENT: Quand lirons-nous ce bill pour la deuxième fois?

L'honorable M. ROBERTSON: A la prochaine séance.

**FEU LE SÉNATEUR JOHN ALEXANDER MACDONALD**

HOMMAGE À SA MÉMOIRE

L'honorable WISHART McL. ROBERTSON: Honorables sénateurs, avant de procéder aux travaux de la Chambre, c'est avec regret que je dois vous apprendre le décès d'un de nos estimés collègues pendant l'intervalle écoulé depuis la dernière session. Je veux parler du décès de l'honorable sénateur de Richmond-Ouest-Cap-Breton, l'honorable John Alexander Macdonald, M.D.C.M., qui est mort à l'hôpital de Glace-Bay le 11 juin 1945.

Le sénateur Macdonald est né le 3 janvier 1883, à Havre-Boucher, comté d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, de Hugh Macdonald et de Mary Macdonald, tous deux Canadiens de descendance écossaise. Il commença ses études dans les écoles publiques et les con-

L'hon. M. HAIG.

tinua plus tard à l'Université Saint-François-Xavier, Antigonish. Après avoir terminé ses études à ce dernier endroit il étudia la médecine à l'Université Dalhousie à Halifax. A Saint-François-Xavier non seulement il fit des études scolastiques brillantes, mais il participa avec succès à de nombreux sports.

Après avoir terminé ses études médicales à l'Université Dalhousie, le sénateur Macdonald commença à exercer sa profession à Rivière-Hébert, Nouvelle-Ecosse, sous l'un des médecins les plus éminents et les plus compétents au pays, feu le Dr K. J. Rockwell. Pendant son stage à Rivière-Hébert, il épousa Lulu Margaret, fille de Hugh Maxwell de River John, comté de Pictou. Plus tard il déménagea à St. Peters, Cap-Breton, où, en plus d'exercer sa profession, il s'intéressa fort activement et avec succès à la vie politique. Il fut élu à l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse en 1916, puis réélu en 1920 et en 1925. Par la suite, en 1925, en 1926 et en 1930, il se présenta avec succès à des élections fédérales et représenta la circonscription de Richmond-Ouest-Cap-Breton, à la Chambre des communes, siège qu'il détint jusqu'en 1930, alors qu'il démissionna pour permettre à feu l'honorable Edgar Rhodes d'entrer dans le cabinet fédéral. Le 3 février 1932, notre regretté collègue était nommé au Sénat du Canada.

Il était Chevalier de Colomb, et son épouse et une fille, Mme Hern, lui survivent.

Feu le sénateur Macdonald a tenu une place importante dans les activités de sa province natale, et tout particulièrement dans l'île du Cap-Breton. C'était un homme à convictions bien arrêtées et d'une loyauté sans borne à l'égard de ses amis. Il avait une clientèle nombreuse dans l'exercice de sa profession et il a aidé d'autres moins fortunés que lui à recouvrer la santé et leurs forces, mettant généreusement son temps et sa compétence à la disposition des autres et quantité de foyers au Cap-Breton regretteront le décès de leur ami et de leur médecin.

Au nom des honorables membres de cette Chambre, j'offre nos sincères condoléances à la veuve et à la fille de notre regretté collègue dans leur épreuve.

L'honorable C. C. BALLANTYNE: Honorables sénateurs, la nouvelle du décès de l'honorable sénateur Macdonald a été un grand choc pour moi, comme pour tous ses amis en cette enceinte j'en suis certain. car il était encore jeune et on ne savait même pas qu'il eût été malade.

Le cours historique de sa carrière que nous venons d'entendre montre bien que notre regretté collègue a eu une vie bien remplie. Il a été un membre éminent de la profession médicale et, en sa qualité de représentant à